

LES MUSICIENS  
DE SAINT-JULIEN

*CANTATES FRANÇAISES · FRANSE CANTATES*

13 DEC. '17

FRANÇOIS LAZAREVITCH,  
DIRECTION · LEIDING  
SANDRINE PIAU,  
SOPRANO · SOPRAAN

CONSERVATOIRE ·  
CONSERVATORIUM

« Tous les genres sont bons, hors le genre ennuyeux. »

“Alle genres zijn goed, behalve het genre dat saai is.”

Voltaire

Programme · Programma, p. 2

Clé d'écoute, p. 3

Portrait François Lazarevitch et Justin Taylor, p. 6

Toelichting, p. 10

Portrait François Lazarevitch et Justin Taylor, p. 13

Biographies · Biografieën, p. 17

Textes chantés · Gezongen teksten, p. 20

SANDRINE PIAU,  
SOPRANO · SOPRAAN

## LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN

FRANÇOIS LAZAREVITCH, flûte baroque et direction · traverso en leiding  
DAVID GREENBERG, violon · viool  
LUCILE BOULANGER, viole de gambe · viola da gamba  
JUSTIN TAYLOR, clavecin · klavecimbel  
ROMAIN FALIK, théorbe · teorbe

Cantates françaises · Franse cantates

JEAN-MARIE LECLAIR 1697-1764

Deuxième Récréation de musique d'une exécution facile, en sol mineur · in g,  
op. 8 (ca. 1737)

– Ouverture – Badinage – Chaconne – Tambourin

LOUIS-NICOLAS CLÉRAMBAULT 1676-1749

Orphée, extr. · uit *Cantates françaises à I. et II. voix avec simphonie et sans simphonie, Livre I* (1710)

pause · pauze

GEORG PHILIPP TELEMANN 1681-1767

Quatuor n° 6 en mi mineur, extr. · Kwartet nr. 6 in e, uit *Nouveaux Quatuors en six suites* (1738)

– Prélude – Gai – Vite – Gracieusement – Distract – Modéré

LOUIS-NICOLAS CLÉRAMBAULT

Prélude en do mineur, extr. · Prelude in c, uit *Premier livre de pièces de clavecin* (1704)

Léandre et Héro, extr. · uit *Cantates françaises..., Livre II* (1713)

22:00

fin du concert · einde van het concert

Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veuillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer. Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

## CANTATES FRANÇAISES

Les Musiciens de Saint-Julien nous emmènent au début du XVIII<sup>e</sup> siècle : une époque où la musique française s'enrichit d'influences multiples et se rapproche de sa grande concurrente, la musique italienne. Les genres en usage, tels la sonate ou le concerto, furent transfigurés et l'on assista à la naissance de nouveaux genres. La cantate française en est le meilleur exemple. Soprano prodigieuse, Sandrine Piau se joint à l'ensemble pour interpréter deux des plus belles pages du genre : *Orphée* (1710) et *Léandre et Héro* (1713) du maître de la cantate française, Louis-Nicolas Clérambault. À la beauté du chant répondra celle des instruments à travers les pièces vivantes et expressives de Jean-Marie Leclair et Georg Friedrich Telemann, deux autres acteurs majeurs dans ce mouvement de syncrétisme musical en vogue à cette époque.

Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, un changement de goût s'opère au sein du public français. Celui-ci s'est quelque peu lassé du style lulliste qui a marqué la production musicale sous Louis XIV (1643-1715) et se montre plus perméable à l'influence étrangère. Appréciée dans les milieux italianisants, notamment dans l'entourage du duc Philippe d'Orléans, neveu de Louis XIV et futur Régent du royaume de France, la cantate profane française se développe au début des années 1700 à partir d'un genre venu tout droit d'Italie appelé *cantata*. Celui-ci désigne alors « une grande pièce, dont les paroles sont en Italien, variée de Récitatifs, d'Ariettes et de mouvemens différens ; pour l'ordinaire à Voix et une B[asse] C[ontinue] » (Sébastien De Brossard, *Dictionnaire de musique*, 1703). La cantate française calque son effectif et son ossature sur son homonyme italien, bien qu'elle s'en distingue sur le plan expressif, la mesure française l'emportant sur l'expansion italienne.

La naissance de la cantate française marque, d'une certaine façon, la fin des fastes grandioses du règne de Louis XIV. Genre tout autant littéraire que musical, la cantate se caractérise

par la concision de sa forme et l'appel à des effectifs réduits : « Il est aisé d'exécuter ces sortes de concerts, une personne seule qui peut s'accompagner de quelque instrument peut adoucir par ce plaisir innocent les chagrins de la solitude, sans avoir l'embarras ni faire la dépense de traîner après soi l'orchestre ni l'attrail d'un opéra. » (Sébastien de Brossard, *Dissertation sur cette espèce de musique qu'on nomme Cantate*, 1703). Si cette description convient aux premières cantates, par la suite, la tendance sera à un développement du genre, traduit notamment par une augmentation du nombre de chanteurs solistes et un accompagnement plus étoffé (appelé « symphonie ») que la basse continue seule. La structure de l'œuvre s'étendra également pour inclure un plus grand nombre d'airs et de récitatifs.

Au cours des six années suivant la parution des premières cantates françaises (attribuées à Jean-Baptiste Morin) en 1706, ce sont quelque 110 œuvres du genre qui voient le jour. Les grands compositeurs de l'époque s'y dédient, tels Campra, Montéclair ou Clérambault. Le genre connaîtra un grand succès dans le milieu des salons

parisiens et au Concert Spirituel (la première entreprise de concerts publics) jusque dans les années 1730, époque à laquelle il se verra éclipsé par sa version galante, légère et encore plus intime : la cantatille.

### Les triomphes de l'Amour

Avec ses vingt-cinq cantates françaises regroupées en cinq livres, Louis-Nicolas Clérambault s'impose comme le maître du genre. Outre par sa quantité, cette production se distingue par sa qualité tant vocale qu'instrumentale et par la synthèse savante opérée entre goûts italien et français. Tout en conservant l'expressivité et l'ornementation propres à la mélodie française, le compositeur emprunte à la musique italienne des éléments comme l'air de bravoure, les structures de ritournelle (accordant une place plus importante aux passages instrumentaux) et da capo, mais aussi le traitement expressif de l'harmonie. Un bel exemple en est à ce titre la dissonance âpre frappant de plein fouet les mots « un sort affreux » dans *Orphée*, exprimant ainsi la douleur du héros d'une manière tout à fait novatrice. Cette cantate française est l'un des chefs-d'œuvre de Clérambault. Elle figure dans son premier livre de *Cantates françaises à I et II voix avec symphonie et sans symphonie* publié en 1710.

Sur un texte de Guérin de Rochebrune, *Orphée* emprunte son sujet à la mythologie, ainsi qu'il en est pour bon nombre de cantates profanes. Cette propension pour de tels sujets est due au poète Jean-Baptiste Rousseau, l'un des premiers auteurs de textes de cantates profanes. En effet, les récits mythologiques se prêtent particulièrement bien à l'allégorie, un mode de représentation très en vogue dans la musique baroque. Dans leur

structure, ces cantates se composent généralement « d'un récit qui expose le sujet, d'un air en rondeau, d'un second récit et d'un dernier air contenant le point moral de l'ouvrage. » (*La Grande Encyclopédie*) Dans le cas d'*Orphée*, la morale est évidente : celle du triomphe de l'amour, arraché au « sombre séjour » des enfers.

La cantate *Léandre et Héro*, sur un texte de la poétesse Marie de Louvencourt, est issue du deuxième livre de Clérambault (1713). Le traitement délicat des mélodies chantées et instrumentales qu'elle traduit en fait également un chef-d'œuvre du genre. Son argument est le suivant : l'Hellespont (détroit des Dardanelles) sépare l'Asie de l'Europe. Les deux villes grecques sont situées de chaque côté du détroit : Abydos en Asie et Sestos en Europe. À cet endroit, la largeur de l'Hellespont n'est que de deux kilomètres. Toutes les nuits, Léandre, jeune Grec d'Abydos, rejoint Héro, jeune fille prêtresse de Vénus, en traversant l'Hellespont à la nage. C'est le phare de Sestos qui le guide. Mais une nuit, un orage éteint la flamme du phare et Léandre se noie dans les remous du détroit. Son cadavre est rejeté par la mer sur le rivage. Héro, désespérée, se précipite dans les flots. Ému par cette mort injuste, Neptune élève les deux amants « au rang des immortels [et] unit leurs cœurs par des nœuds éternels ».

### Les goûts réunis

La synthèse entre musiques italienne et française ne se limita pas au genre lyrique, mais toucha aussi le répertoire de musique de chambre de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Compositeur, violoniste virtuose et danseur de talent, Jean-Marie Leclair parvint, dans une grande partie de ses œuvres, à unir « formule » française et style italien

dans « les goûts réunis », l'idéal d'un style de composition international capable de réconcilier les meilleures composantes des deux styles. Si François Couperin, surtout, se fit l'ardent et officiel défenseur de ce style composite, c'est peut-être bien Leclair qui est toutefois parvenu à le concrétiser plus substantiellement.

Sa *Deuxième Récréation de Musique, op. 8*, pour deux flûtes (ou violons) et basse continue, publiée à Paris vers 1737, n'est pas la plus italianisante de ses œuvres – au contraire de ses sonates et concertos pour violon. Cette pièce présente cependant certains des aspects majeurs de son style de composition : un souci d'équilibre formel, un usage raffiné de l'harmonie, une grande invention mélodique et une gravité dans les mouvements lents.

### Un Allemand à Paris

C'est vers 1705, alors qu'il entre au service du comte Erdmann II von Promnitz, aristocrate polonais francophile, que l'Allemand Georg Friedrich Telemann découvre la musique française. Dès cette époque, son œuvre tendra à réunir les styles allemand, italien et français en un langage contrapuntique élégant, reposant sur une harmonie riche et colorée.

En septembre 1737, plusieurs musiciens français admirateurs de l'œuvre de Telemann invitent le compositeur à se rendre à Paris. Le voyage était en réalité aussi l'occasion de mettre un terme à l'impression d'éditions pirates de sa musique dont un certain nombre de pièces avaient été publiées sous les noms de Boivin et de Le Clerc. C'est donc lors de son séjour de huit mois à Paris, un de ses uniques voyages à l'étranger, que Telemann publie ses *Nouveaux*

*Quatuors en Six Suites* qui seront entre autres interprétés par le célèbre flûtiste Michel Blavet, le violoniste virtuose italien Jean-Pierre Guignon (Giovanni Pietro Ghigone de son vrai nom) et le gambiste Jean-Baptiste Forqueray. Il est fort probable que Telemann se destina à lui-même la partie de clavecin.

Ces *Six Suites* commencent toutes (à l'exception de la deuxième) par un Prélude, suivi de danses et de pièces de caractère. Dans la *Sixième*, la dernière du recueil, le Prélude témoigne de manière explicite du mélange stylistique évoqué précédemment. Après une ouverture typiquement française, le violon se livre à des figurations et traits virtuoses dignes d'un concerto de Vivaldi. Le style français est quant à lui particulièrement apparent dans les pièces de caractère (dont le mouvement frénétique intitulé *Distrain*) et dans la chaconne imposante intitulée *Modéré*.

Malgré le succès remporté par ce corpus d'œuvres, au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, le quatuor avec continuo s'effacera progressivement au profit du quatuor sans instrument à clavier et du quatuor à cordes.

François Lazarevitch et Justin Taylor : Deux esprits complémentaires

## « NOTRE ENTENTE MUSICALE ET HUMAINE FUT IMMÉDIATE »

**S'ils n'appartiennent pas à la même génération, le flûtiste François Lazarevitch et le claveciniste Justin Taylor se comprennent néanmoins parfaitement. Tous deux vivent une passion commune pour la musique baroque française et la partagent au sein de l'éminent ensemble des Musiciens de Saint-Julien. À l'occasion du portrait que BOZAR leur dédie cette saison, François Lazarevitch, fondateur de l'ensemble, et Justin Taylor, premier lauréat du concours de clavecin Musica Antiqua à Bruges en 2015, ont accepté de répondre à nos questions.**

– **Comment l'aventure des Musiciens de Saint-Julien a-t-elle vu le jour ?**  
**François Lazarevitch** : Au cours de mes études, je n'échafaudais pas de « plan de carrière ». Simplement j'étais passionné par l'univers des musiques anciennes. Je voulais tout découvrir, tout jouer... Poursuivre le travail amorcé par les pionniers de la musique ancienne a motivé la fondation de notre ensemble. Aujourd'hui la musique ancienne s'est institutionnalisée, mais à l'origine (fin du XIX<sup>e</sup>, début du XX<sup>e</sup> siècle), il fallait avoir une personnalité sacrément originale pour se lancer dans une telle aventure.

– **En 2016, l'ensemble a soufflé ses dix bougies. Quel regard portez-vous sur cette décennie d'activité ? Êtes-vous toujours animé par la même passion ?**  
**F. L.** : Je suis heureux du travail accompli, dont témoigne notamment

notre discographie très variée et originale qui se détache dans le paysage actuel, et qui inspire parfois de jeunes ensembles. Nous avons collaboré avec le théâtre, la danse, avec des chœurs...

En ce qui me concerne, ma motivation est toujours la même. Je ressens aussi la joie d'une certaine maturité dans mon travail et de voir un public nous suivre régulièrement, témoigner de son émotion à l'écoute de notre musique, et nous demander de continuer ! C'est une vraie motivation, à une époque où la musique « classique » n'a pas toujours la place qu'elle devrait avoir.

– **Quels souvenirs marquants gardez-vous de vos visites en nos murs ?**

**F. L.** : Le premier concert des Musiciens de Saint-Julien à BOZAR remonte à 2011, mais je m'y étais déjà produit auparavant en compagnie de l'ensemble vocal Capilla Flamenca. Je me souviens avec émotion de Dirk Snellings, son fondateur, qui nous a quittés trop tôt. Par ailleurs, le concert que nous avons donné en 2011 avait lieu dans le cadre de l'une de nos toutes premières tournées. J'avais vraiment apprécié le fait d'entendre mûrir notre musique concert après concert. Et puis j'étais heureux de jouer dans la salle du Conservatoire royal de Bruxelles où j'avais étudié durant trois ans auprès de Barthold Kuijken.

– **Je me tourne maintenant vers vous, Justin Taylor. Votre merveilleux talent de claveciniste a été révélé aux**

**yeux du public international en 2015 lors du concours Musica Antiqua à Bruges. Qu'avez-vous retenu de cette expérience ?**

**Justin Taylor** : De très beaux souvenirs ! C'était pour moi une aventure très forte et totalement inattendue. J'avais l'impression de m'exprimer pleinement dans les pièces au programme, mais je ne m'attendais pas du tout à remporter le concours ! D'un point de vue plus général, le public nombreux et chaleureux apporte beaucoup d'enthousiasme à cet événement autour du clavecin.

– **Que s'est-il ensuite passé ?**

**J. T.** : Beaucoup de beaux projets ont suivi, et notamment l'enregistrement de mon premier disque. J'ai eu la chance de pouvoir choisir le répertoire que je voulais défendre et je suis très reconnaissant au label Alpha d'avoir pu enregistrer ce programme autour des Forqueray. J'ai également collaboré avec des ensembles comme Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), et constitué mon ensemble, Le Consort, quelques mois après !

– **Comment vos chemins se sont-ils croisés ?**

**F. L.** : J'ai entendu parler de Justin suite à son succès au concours de Bruges. Puis nous nous sommes croisés à l'occasion d'un concert à la Chapelle Corneille à Rouen en 2016 et je lui ai proposé de nous rencontrer autour des sonates de Bach.

**J. T.** : Notre entente musicale et humaine fut immédiate. Depuis l'été 2016, je joue régulièrement avec les Musiciens de Saint-Julien et j'en suis ravi !

**F. L.** : Nous travaillons aussi sur un nouveau programme en duo...

– **Cette collaboration se concrétise à BOZAR, à travers un « portrait ». Comment avez-vous accueilli cette invitation ?**

**F. L.** : Avec joie, bien sûr ! Justin est un musicien qui met une technique sans faille au service d'une grande sensibilité. J'apprécie aussi chez le musicien son écoute, sa souplesse, son goût pour la musique française, et chez l'homme sa grande amabilité et sa simplicité. Cette invitation est aussi l'occasion de présenter plusieurs facettes de notre pratique artistique. Nous avons encore bien d'autres projets originaux à partager avec le public de BOZAR !

**J. T.** : C'est un grand honneur pour moi, à la fois d'être en résidence à BOZAR, et d'être associé à François Lazarevitch. François est un musicien que j'apprécie énormément, par la qualité et la diversité des instruments qu'il maîtrise. Il a une idée très précise de ce qu'il souhaite, mais laisse également sa place à chacun. Et il arrive à insuffler une énergie vitale à toutes les musiques qu'il joue !

– **Justin Taylor, grâce à ce « portrait », nous aurons la chance de vous découvrir comme soliste, chambriste et continuiste. Une telle diversité est-elle inhérente au claveciniste ?**

**J. T.** : Absolument, ces différentes facettes du clavecin sont complémentaires et indissociables. J'adore jouer en soliste mais j'aime tout autant être chambriste et continuiste. Il est passionnant de faire des liens entre ces différentes pratiques : repérer les formules du jeu soliste qui peuvent s'intégrer à l'accompagnement, adapter les arpèges de continuo aux pièces solistes... C'est tout le travail passionnant de la musique ancienne !

– **Le premier de ces trois concerts vous est exclusivement réservé. Quel programme nous proposez-vous ?**

**J. T.** : C'est un voyage au XVIII<sup>e</sup> siècle, un siècle que j'apprécie tout particulièrement. En effet, il a connu des évolutions incroyables : en termes de style, le passage du baroque au classique, et en termes d'instrumentation, l'arrivée progressive du piano-forte.

– **Le clavecin et le piano-forte vous procurent-ils des sensations spécifiques ?**

**J. T.** : Malgré la continuité stylistique entre les deux instruments, leurs touchers sont très différents. Au clavecin je sens chaque bec avant de pincer la corde, au pianoforte rien de semblable ; c'est un instrument qui ne pardonne aucun faux accent !

– **Votre coup de cœur du programme ?**

**J. T.** : *La Forqueray* de Boutmy, un compositeur belge !

– **Après ce récital, nous entendrons de la musique en trio lors d'un concert intitulé « L'Art du portrait »...**

**F. L.** : Ce programme est une mise en abyme de trois compositeurs contemporains du règne de Louis XV : Forqueray, Rameau et Leclair. Nous jouerons des œuvres merveilleuses de ces trois génies, dont les portraits en musique qu'ils ont réalisés les uns des autres : *La Rameau* de Forqueray, *La Forqueray* de Rameau, *La Leclair* de Forqueray...

– **Comment expliquez-vous l'engouement autour de cette pratique ?**

**F. L.** : Depuis toujours les musiciens ont aimé peindre en musique : les chants d'oiseaux, les ambiances du marché, les

cris de Paris, la guerre, etc. Déjà avec Couperin le baroque français cultive l'art du portrait ; et parallèlement on pense aux *Caractères* de La Bruyère. Mais une nouvelle phase s'annonce pour le portrait au siècle des Lumières, puisqu'il gagne la littérature tout autant que la musique. C'est un véritable jeu de société, qui porte avant tout sur la psychologie du modèle représenté.

– **Vous ne pouvez rêver meilleurs partenaires pour interpréter cette musique...**

**F. L.** : Lucile Boulanger et Justin Taylor sont deux formidables artistes. J'apprécie énormément leurs qualités musicales – leur sensibilité, leur précision – ainsi que leur capacité d'écoute et leur goût de servir un projet commun. Tous deux ont une vraie expérience de la musique française.

**J. T.** : Le travail très précis que nous menons pour associer l'archet de la viole, le souffle de la flûte et le bec du clavecin est passionnant à faire avec Lucile et François.

– **Et que dire de Sandrine Piau, qui rejoindra les Musiciens de Saint-Julien lors d'un concert dédié à la cantate française !**

**J. T.** : Cette collaboration sera une grande première pour moi, ce dont je me réjouis !

**F. L.** : Sandrine Piau est une artiste que l'on ne présente plus. On la voit aujourd'hui davantage sur les scènes d'opéras, mais elle a une grande expérience de ce répertoire plus intimiste, qu'elle retrouve, je crois, avec grand bonheur. Je dirais même que plus une œuvre est en effectif réduit et plus elle est exigeante envers l'artiste. La cantate française requiert de son interprète de grandes qualités de diction et de variété de couleurs, qualités

que Sandrine Piau possède à un très haut degré.

– **Au menu : le Français Clérambault et l'Allemand Telemann. Pourquoi avoir réuni ces deux grandes figures ?**

**F. L.** : Louis-Nicolas Clérambault est l'un des compositeurs majeurs de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. La richesse du vocabulaire harmonique, le sens parfait de la prosodie, la variété du traitement mélodique sont autant d'éléments qui font de chacune de ses cantates un chef-d'œuvre d'une grâce et d'une force extraordinaires. J'ai voulu donner de la variété à ce programme et aussi rendre hommage à Telemann pour les 250 ans de sa mort, lui qui a tant défendu la musique française dans son pays et qui a composé dans ce style mieux que les Français eux-mêmes ! Le *Quatuor en mi mineur* que nous jouerons, pour flûte, violon, viole de gambe et basse continue, est extrait des *Nouveaux Quatuors* ou *Quatuors parisiens* que Telemann a créés à l'occasion de son séjour à Paris en 1737, répondant à l'invitation des musiciens français qui ont interprété cette œuvre à ses côtés.

– **Enfin, quels autres projets passionnants vous attendent cette saison ?**

**J. T.** : L'enregistrement de mon deuxième disque consacré à Scarlatti et Ligeti en octobre, un CD d'inédits de Jean-Sébastien Bach chez Deutsche Grammophon et un autre autour des cantates françaises avec mon ensemble. Du côté des concerts, un programme autour de Bach et Vivaldi, un autre consacré à des pièces inachevés de Mozart... Beaucoup de projets enthousiasmants !

**F. L.** : Cette saison, nous donnons au concert nos programmes Vivaldi et

« The High Road to Kilkenny » (musique ancienne irlandaise). Nous créons un nouveau programme consacré à la merveilleuse musique de Purcell avec un effectif de cordes et flûtes, et le contreténor Tim Mead. Nous aurons aussi une résidence de trois concerts à Potsdam, au Palais de Sanssouci. Comme nous sommes un ensemble normand, nous allons aussi collaborer avec des maîtrises normandes (de Caen et Rouen) dans un programme Telemann. Nous jouerons Couperin dans le cadre de l'anniversaire de sa naissance. J'ai envie aussi de continuer à explorer la musique de Bach, et je réfléchis à quelques projets dans la suite de nos opus irlandais et écossais. Enfin nous organisons dans l'année des stages de musique. On n'a pas vraiment le temps de s'ennuyer !

## FRANSE CANTATES

Het Franse ensemble Les Musiciens de Saint-Julien voert ons mee naar het begin van de 18e eeuw. In die tijd verrijkte de Franse muziek zich met talrijke invloeden en kwam ze dichterbij haar belangrijkste concurrent, de Italiaanse muziek. De heersende muziekstijlen, zoals de sonate en het concerto, ondergingen een gedaanteverwisseling en nieuwe genres zagen het licht. Het treffendste voorbeeld daarvan is de Franse cantate. De fenomenale sopraanzangeres Sandrine Piau bundelt de krachten met het ensemble. Samen brengen ze twee van de knapste stukken van het genre: *Orphée* (1710) en *Léandre et Héro* (1713) van Louis-Nicolas Clérambault, de grootmeester van de Franse cantate. De schoonheid van de zang gaat hand in hand met die van de instrumenten; ze wekken de levendige en expressieve werken van Jean-Marie Leclair en Georg Friedrich Telemann tot leven. Beide figuren zijn eveneens grote namen uit de beweging die werd gekenmerkt door een muzikaal syncretisme dat toen opgeld deed.

In het begin van de 18e eeuw verandert de muzikale smaak van het Franse publiek. De muzikliefhebbers zijn wat uitgekeken op de Lullistische stijl die de toon zette onder Lodewijk XIV (1643-1715) en stellen zich ontvankelijker op voor buitenlandse invloeden. De Franse profane cantate droeg de goedkeuring weg van de Italiaansgezinde kringen, zoals de entourage van hertog Filips van Orléans, de neef van Lodewijk XIV, die later regent van het Franse koninkrijk werd. Aan de basis van het nieuwe genre, dat zich in de vroege jaren 1700 ontwikkelde, lag de *cantata* die recht uit Italië kwam. Het genre bestaat uit "grootse opgezette werken, met een tekst in het Italiaans, die wordt afgewisseld met recitatieven, ariëttas en verschillende bewegingen, gewoonlijk voor stem en met een basso continuolijn" (Sébastien De Brossard, *Dictionnaire de musique*, 1703). De Franse cantate nam de bezetting en de opbouw van haar Italiaanse tegenhanger over, maar ruilde de Italiaanse overvloedigheid in voor de Franse gematigdheid, en onderscheidde zich zo op het vlak van expressiviteit.

Het ontstaan van de Franse cantate aan het begin van de 18e eeuw markeerde in zekere zin het einde van de grootste praal, die kenmerkend was voor de heerschappij van Lodewijk XIV (1643-1715). De cantate is een literair-muzikaal genre dat gekenmerkt wordt door haar compacte vorm en de beperkte bezetting waarvoor ze werd geschreven. Sébastien de Brossard beschreef dit heel precies in zijn *Dissertation sur cette espèce de musique qu'on nomme Cantate* (1703): "Dit genre is eenvoudig uit te voeren. Eén persoon, al dan niet instrumentaal begeleid, kan met dit onschuldige vertier de pijn van de eenzaamheid verzachten, zonder de ongemakken en de kosten van een orkest mee te slepen, noch de hele santenkraam van een opera." De eerste cantates beantwoordden aan deze omschrijving, maar geleidelijk aan ontwikkelde het genre zich: het aantal solozangers nam toe en de begeleiding ('symfonie' genoemd) bestond niet alleen meer uit een basso continuo. De structuur van het werk werd ingewikkelder en ging uiteindelijk ook een groot aantal ariëttas en recitatieven omvatten.

In de zes jaar die volgden op de publicatie van de eerste Franse cantates in 1706 (toegeschreven aan Jean-Baptiste Morin), zagen om en bij de 110 andere werken het licht toen ook de grote componisten, zoals Campra, Montéclair en Clérambault, zich op het genre begonnen toe te leggen. Tot in de jaren 1730 genoot de Franse cantate een grote populariteit in de Parijse salons en bij het Concert Spirituel (de eerste onderneming die concerten voor het grote publiek organiseerde). Daarna werd ze overschaduwd door de 'cantatille' of kleine cantate, haar hoofde, lichte en nog intiemere versie.

### De overwinningen van de Liefde

Met zijn vijftientig Franse cantates die in vijf boeken zijn gebundeld, wierp Louis-Nicolas Clérambault zich op als de meester van het genre. De componist was niet alleen productief, zijn werken getuigen ook van een grote vocale en instrumentale kwaliteit, en van een intelligente versmelting van de Italiaanse en de Franse smaak. Zonder de typisch Franse expressiviteit en ornamenten af te vallen, ontleende Clérambault bepaalde elementen aan de Italiaanse muziek, zoals de bravourearia, de ritornello- (die de instrumentale passages een belangrijker rol toebedelen), en de capostructuren en de harmonische expressiviteit. Een mooi voorbeeld daarvan is de scherpe dissonantie die de woorden "un sort affreux" (een gruwelijk lot) in *Orphée* kracht bijzet. Zo wordt de pijn van de held op een heel vernieuwende manier uitgedrukt. Deze Franse cantate is een van de meesterwerken van Clérambault en is opgenomen in *Cantates françaises à I et II voix avec symphonie et sans symphonie*, zijn eerste boek, dat in 1710 is gepubliceerd.

De tekst van *Orphée* is van de hand van Guérin de Rochebrune. Net zoals heel wat andere cantates ontleent ook dit werk zijn thema aan de mythologie. De voorliefde voor dat soort onderwerpen was ingegeven door dichter Jean-Baptiste Rousseau, een van de eerste schrijvers van teksten voor profane cantates. De mythologische verhalen zijn dan ook uitermate geschikt voor de allegorie, een manier van voorstellen die erg populair was in de barokmuziek. Doorgaans zijn deze cantates opgebouwd uit "een solopartij die het thema belicht, een aria in rondovorm, een tweede solopartij, en een laatste aria die de zedenles van het werk vertolkt" (*La Grande Encyclopédie*). In het geval van *Orphée* is die moraal van het verhaal duidelijk: de liefde overwint en wordt uit het rijk der duisternis bevrijd.

De cantate *Léandre et Héro*, op een tekst van dichteres Marie de Louvencourt, is opgenomen in het tweede boek van Clérambault (1713). Met haar verfijnde behandeling van zowel de gezongen als de instrumentale melodieën is ook deze cantate een meesterwerk van het genre. Het verhaal gaat als volgt: de Hellespont (de zee-engte van de Dardanellen) scheidt Azië van Europa. Twee steden lagen tegenover elkaar, aan weerszijden van de zee-engte: Abydos in Azië en Sestos in Europa. Op die plaats is de Hellespont slechts twee kilometer breed. Elke nacht stak Léandre, een jonge Griek uit Abydos, de Hellespont al zwemmend over om Héro, de jonge Venuspriesteres, te ontmoeten. De vuurtoren van Sestos was zijn gids. Maar op een nacht werd de vlam van de vuurtoren door het onweer gedoofd, en Léandre verdronk in het woelige water. Wanneer het lijk op de kust aanspoelde, wierp de wanhopige Héro zich in de golven. Neptunus was danig aangedaan

door deze onrechtvaardige dood dat hij de twee geliefden verhief tot de rang der onsterfelijken en hun harten voor eeuwig met elkaar verbond.

### Les goûts réunis

De synthese van de Italiaanse en de Franse muziek beperkte zich niet tot het lyrische genre, maar beïnvloedde ook het kamermuziekrepertorium van de eerste helft van de 18e eeuw. Componist, vioolvirtuoos en danstalent Jean-Marie Leclair slaagde erin het grootste deel van zijn composities in de Franse en de Italiaanse stijl met elkaar te verbinden tot 'les goûts réunis': het ideaal van een internationale compositiestijl die de beste elementen uit beide stijlen met elkaar wist te verzoenen. Vooral François Couperin was de officiële pleitbezorger van deze gemengde stijl, maar het was misschien wel Leclair die er op de meest consistente wijze in slaagde haar te bereiken.

Anders dan zijn sonates en concerto's voor viool is zijn *Deuxième Récréation de Musique*, op. 8, voor twee fluiten (of violen) en basso continuo, dat omstreeks 1737 in Parijs is gepubliceerd, niet zijn meest Italiaanse werk. Niettemin omvat ook dit stuk een aantal bepalende aspecten van zijn componeerstijl: de aandacht voor het vormelijke evenwicht, de verfijnde inzet van de harmonie, de grote muzikale vindingrijkheid en de ernst in de langzame bewegingen.

### Een Duitser in Parijs

Toen de Duitser Georg Friedrich Telemann omstreeks 1705 in dienst trad bij de francofiële Poolse aristocraat Graaf Erdmann II von Promnitz, ontdekte hij de Franse muziek. Vanaf dat moment probeerde hij in zijn werk de Duitse, Italiaanse en Franse stijl

met elkaar te verenigen door middel van een elegante contrapuntische taal die steunde op een volle en rijkelijk gekleurde harmonie.

In september 1737 trok Telemann naar Parijs op uitnodiging van een aantal Franse collega-muzikanten en bewonderaars van zijn werk. De reis bood hem meteen ook de gelegenheid om komaf te maken met de illegale uitgaven van zijn muziek, die verschenen onder de namen Boivin en Le Clerc. Tijdens zijn verblijf van acht maanden in Parijs, een van de weinige periodes die hij in het buitenland doorbracht, publiceerde Telemann zijn *Nouveaux Quatuors en Six Suites* die werden uitgevoerd door, onder anderen, de beroemde fluitist Michel Blavet, de Italiaanse vioolvirtuoos Jean-Pierre Guignon (in werkelijkheid Giovanni Pietro Ghigone) en gambaspeler Jean-Baptiste Forqueray. Hoogstwaarschijnlijk nam Telemann zelf de klavecimbelpartij voor zijn rekening.

Met uitzondering van de tweede suite openen zijn *Six Suites* allemaal met een *Prelude*, die wordt gevolgd door dansen en karakterstukken. In de *Sixième Suite*, die de bundel afsluit, getuigt de *Prelude* uitdrukkelijk van de eerder aangehaalde vermenging van stijlen. Na een typisch Franse opening leeft de viool zich uit in een aantal virtuoze fantasieën en loopjes die niet zouden misstaan in een concerto van Vivaldi. De Franse stijl komt dan weer duidelijk naar voren in de karakterstukken (zoals het uitbundige *Distrain*) en in de indrukwekkende chaconne *Modéré*.

Ondanks het succes dat dit corpus te beurt viel, moest het kwartet met continuo in de loop van de 18e eeuw geleidelijk aan plaats ruimen voor zowel het kwartet zonder klavierinstrument als het strijkkwartet met snaarinstrumenten.

## François Lazarevitch en Justin Taylor: twee zielsverwanten “HET KLIKTE METEEN, ZOWEL OP MUZIKAAL ALS MENSELIJK VLAK.”

**Al zijn fluitist François Lazarevitch en klavecinist Justin Taylor geen generatiegenoten, toch verstaan ze elkaar perfect. Ze delen hun passie voor de Franse barokmuziek en maken deel uit van het voortreffelijke ensemble Les Musiciens de Saint-Julien. Ter gelegenheid van het portret dat BOZAR dit seizoen aan hen wijdt, hebben François Lazarevitch, oprichter van het gezelschap, en Justin Taylor, winnaar van de klavecimbewedstrijd Musica Antiqua in Brugge in 2015, ingestemd met een interview.**

### – Hoe is het avontuur van Les Musiciens de Saint-Julien begonnen?

**François Lazarevitch:** Tijdens mijn studies had ik nog helemaal geen 'carrièreplanning'. Ik was alleen maar in de ban van de wereld van de oude muziek. Ik wou alles ontdekken, alles spelen ... Ik wou het werk van de pioniers van de oude muziek voortzetten, en dat heeft geleid tot de oprichting van mijn ensemble. Intussen is de oude muziek geïnstitutionaliseerd, maar oorspronkelijk (eind 19e, begin 20e eeuw) moest je al erg origineel uit de hoek komen om je aan een dergelijk avontuur te wagen.

### – In 2016 mocht het ensemble tien kaarsjes uitblazen. Hoe blikt u terug op dat decennium? Bent u nog altijd even bezielde?

**F. L.:** Ik ben tevreden over het werk dat we tot nog toe hebben geleverd.

Onze discografie is erg uiteenlopend en origineel, en steekt af tegen het huidige muzikale landschap. Ze is ook weleens een inspiratiebron voor jonge gezelschappen. We hebben samengewerkt met theater- en dansgezelschappen, met koren ...

Mijn motivatie is altijd dezelfde gebleven. Er zit ook een zekere maturiteit in mijn werk, en het publiek volgt ons regelmatig. Dat stemt me gelukkig. Onze muziek raakt de mensen en ze vragen ons dan ook om door te gaan. Niets wat je meer motiveert dan dit, in een tijdperk waarin de 'klassieke' muziek niet altijd de plaats krijgt die ze verdient.

### – Welke herinneringen houdt u over aan uw bezoeken aan BOZAR?

**F. L.:** Het allereerste concert van Les Musiciens de Saint-Julien in BOZAR dateert van 2011, maar ik was er al eerder geweest, samen met het vocaal-instrumentale gezelschap Capilla Flamenca. Ik raak nog altijd geëmotioneerd als ik terugdenk aan zijn oprichter Dirk Snellings, die ons te vroeg heeft verlaten.

Het concert dat we in 2011 hebben gespeeld, kaderde overigens in een van onze allereerste tournees. Ik hoorde onze muziek met elk concert rijper worden, en dat vond ik heerlijk. Ik was ook in de wolken toen ik in de zaal van het Conservatorium mocht spelen, want ik had er drie jaar gestudeerd aan de zijde van Barthold Kuijken.



– **Ik richt me nu even tot u, Justin Taylor. Het internationale publiek kon voor het eerst kennismaken met uw uitzonderlijke talent tijdens de klavecimbelwedstrijd Musica Antiqua in Brugge in 2015. Hoe blikt u terug op die ervaring?**

**Justin Taylor:** Ik heb er heel mooie herinneringen aan overgehouden. Het was een dol avontuur dat ik helemaal niet had verwacht. Ik had het gevoel dat ik de stukken die op het programma stonden met volle overgave had gespeeld, maar ik had nooit verwacht dat ik er ook de eerste prijs zou weggapen. In het algemeen wordt de wedstrijd klavecimbel met veel enthousiasme onthaald door het talrijk aanwezige en hartelijke publiek.

– **Hoe is het nadien gelopen?**

**J. T.:** Ik heb aan veel mooie projecten mogen meewerken en ik heb mijn eerste plaat opgenomen. Ik had het geluk dat ik zelf mijn repertorium mocht kiezen, en ik ben het platenlabel Alpha heel erkentelijk dat ze me dat programma rond de familie Forqueray lieten opnemen. Daarnaast heb ik ook samengewerkt met gezelschappen zoals Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), en heb ik een paar maanden later met Le Consort mijn eigen ensemble gevormd.

– **Hoe hebt u elkaar leren kennen?**

**F. L.:** Ik heb de naam Justin Taylor horen vallen nadat hij de wedstrijd in Brugge had gewonnen. Daarna zijn we elkaar in 2016 tegen het lijf gelopen tijdens een concert in de Chapelle Corneille in Rouen en heb ik hem voorgesteld samen iets te doen rond de sonates van Bach.

**J. T.:** Het klikte meteen, zowel op muzikaal als menselijk vlak. Sinds de zomer van 2016 speel ik geregeld samen

met Les Musiciens de Saint-Julien. En daar ben ik dolblij om.

**F. L.:** We werken momenteel ook aan een nieuw duoprogramma ...

– **Die samenwerking krijgt gestalte in BOZAR, in de vorm van een 'portret'. Hoe was uw reactie op die uitnodiging?**

**F. L.:** Ik was natuurlijk verheugd. Justin is een muzikant die zijn feilloze techniek ten dienste stelt van een grote fijngevoeligheid. Voor de muzikant Justin heb ik alle waardering omwille van zijn luistervaardigheid, zijn souplesse en zijn liefde voor de Franse muziek. En als mens is hij heel minzaam en eenvoudig. Deze uitnodiging biedt ons meteen ook de kans om verschillende aspecten van onze artistieke praktijk in de kijker te zetten. En we hebben nog heel wat andere originele projecten lopen die we graag willen delen met het publiek van BOZAR.

**J. T.:** Ik voel me vereerd. Ik ben niet alleen artist in residence in BOZAR, ik mag ook nog eens samenwerken met François Lazarevitch. Ik heb een enorme waardering voor François. Als geen ander beheerst hij een hele waaier van instrumenten. Hij weet perfect waar hij zelf naartoe wil, maar hij geeft de anderen ook ruimte. Bovendien slaagt hij erin om alle stukken die hij speelt, leven in te blazen.

– **Justin Taylor, dankzij dit 'portret' kunnen we u leren kennen als solist, kamermusicus en continuospeler. Is die verscheidenheid typerend voor een klavecinist?**

**J. T.:** Absoluut. Die verschillende aspecten van het klavecimbel vullen elkaar niet alleen aan, ze zijn ook onlosmakelijk met elkaar verbonden. Ik treed erg graag op als solist, maar ik speel net zo graag kamermuziek en basso continuo. Ik vind het boeiend om

die verschillende praktijken met elkaar te verbinden: je gaat op zoek naar de formules van het solospel die je kunt verwerken in de begeleiding, je past de arpeggio's van de basso continuo aan de solostukken aan ... Dat is het begeistere van de oude muziek.

– **U neemt het eerste concert in een reeks van drie helemaal voor uw rekening. Welk programma mogen we verwachten?**

**J. T.:** Het wordt een reis door de 18e eeuw. In die eeuw, die me na aan het hart ligt, hebben er zich ongelooflijke evoluties voorgedaan: wat stijl betreft, moest de barokmuziek plaatsmaken voor de klassieke muziek, en op het vlak van de instrumentatie deed de pianoforte geleidelijk aan zijn intrede.

– **Voelen het klavecimbel en de pianoforte anders aan?**

**J. T.:** Ondanks de stilistische continuïteit tussen beide instrumenten, hebben ze een heel verschillende aanslag. Op het klavecimbel voel ik elk plectrum voor ik de snaar tokkel. De pianoforte is daar in niets mee te vergelijken. Dat is een instrument dat elk vals accent genadeloos afstraft.

– **Wat is uw favoriete onderdeel van het programma?**

**J. T.:** *La Forqueray* van Boutmy, een Belgische componist.

– **Na die solouitvoering wacht ons het concert "De kunst van het portret" dat u in trio zult brengen.**

**F. L.:** In dit programma komen drie componisten uit de tijd van Lodewijk XV aan bod, met name Forqueray, Rameau en Leclair. We zullen buitengewone werken brengen van die drie genieën, waaronder ook de muzikale portretten die ze van elkaar hebben gemaakt: *La*

*Rameau* van Forqueray, *La Forqueray* van Rameau, *La Leclair* van Forqueray ...

– **Hoe verklaart u het enthousiasme voor die praktijk?**

**F. L.:** Muzikanten hebben altijd al graag geschilderd met muziek: vogelgezangen, het rumoer van een marktplaats, de geluiden van Parijs, de oorlog, noem maar op. Met Couperin was er in de Franse barok al sprake van de portretkunst. In diezelfde periode verscheen ook *Caractères* van La Bruyère. Maar in de eeuw van de Verlichting ging de portretkunst een nieuwe fase in en deed ze ook haar intrede in de literatuur en de muziek. Het was een soort van gezelschapsspel dat in de eerste plaats draaide om de psychologie van het uitgebeelde model.

– **U had zich geen betere partners kunnen wensen voor de interpretatie van die muziek.**

**F. L.:** Lucile Boulanger en Justin Taylor zijn twee schitterende artiesten. Ik heb een enorme waardering voor hun muzikale kwaliteiten - hun fijngevoeligheid, hun precisie - en voor hun aandachtige oor en hun bereidheid om een gemeenschappelijk project te dienen. Beiden zijn zeer beslagen in de Franse muziek.

**J. T.:** De strijkstok van de viola, de luchtstroom van de fluit en het plectrum van het klavecimbel met elkaar laten samenvallen, dat is precisiewerk, maar met Lucile en François wordt dat nog eens zo boeiend.

– **En dan is er ook nog eens Sandrine Piau, die de rangen van Les Musiciens de Saint-Julien zal versterken voor een concert dat is gewijd aan de Franse cantate.**

**J. T.:** Dit is onze eerste samenwerking, en ik kijk er reikhalzend naar uit.

F. L.: Sandrine Piau hoeft niet meer voorgesteld te worden. Tegenwoordig is ze vooral te zien op operapodia, maar ze heeft ontzettend veel ervaring met dat meer intimistische repertorium dat ze nu met veel plezier, zo denk ik toch, opnieuw kan brengen. Hoe minimalistischer een werk is, hoe veeleisender het wordt voor de artiest. Om een Franse cantate te brengen, moet je als uitvoerder beschikken over een uitstekende uitspraak en een rijk kleurenpalet. Dat zijn twee kwaliteiten waarover Sandrine Piau in hoge mate beschikt.

– **Op het programma: de Fransman Clérambault en de Duitser Telemann. Vanwaar de combinatie van die twee grote figuren?**

F. L.: Louis-Nicolas Clérambault is een van de grootste componisten uit de eerste helft van de 18e eeuw. De rijke harmonische taal, de perfecte overeenstemming tussen woord en muziek, de verscheidenheid aan melodische behandelingen ... Al die elementen maken van zijn cantates meesterwerken met een buitengewone elegantie en kracht.

Ik wou wat afwisseling brengen in het programma, dat tegelijkertijd een eerbetoon moest worden aan Telemann die dit jaar 250 jaar dood is. Telemann heeft in eigen land altijd een lans gebroken voor de Franse muziek en heeft zelfs betere werken gecomponeerd dan de Fransen. Het *Kwartet in e* voor fluit, viool, viola da gamba en basso continuo dat we zullen spelen, komt uit de *Nouveaux Quatuors* of *Quatuors parisiens* die Telemann componeerde naar aanleiding van zijn verblijf in Parijs in 1737. Hij was er

uitgenodigd door een aantal Franse muzikanten die het werk in zijn bijzijn hebben uitgevoerd.

– **Nog een laatste vraag: staan er dit seizoen nog andere boeiende projecten op het programma?**

J. T.: In oktober starten de opnames van mijn tweede plaat, die is gewijd aan Scarlatti en Ligeti. Daarna volgen nog een cd met onuitgegeven werk van Johann Sebastian Bach bij Deutsche Grammophon en een andere cd met Franse cantates, samen met mijn ensemble. Wat concerten betreft, breng ik nog een programma rond Bach en Vivaldi, en een ander programma dat is gewijd aan de onvoltooide werken van Mozart ... Dat zijn dus heel wat begeesterende projecten.

F. L.: Dit seizoen spelen we nog onze Vivaldi-programma's en *The High Road to Kilkenny* (oude Ierse muziek). We werken ook aan een nieuw programma dat is gewijd aan de betoverende muziek van Purcell, in een bezetting van strijkers en fluiten, en met contratenor Tim Mead. Als artist in residence geven we ook drie concerten in het Schloss Sanssouci in Potsdam. Als Normandisch gezelschap brengen we samen met Normandische kerkkoren (Caen en Rouen) ook een Telemann-programma. We zullen Couperin spelen in het kader van de verjaardag van zijn geboorte. Ik heb ook zin om de muziek van Bach verder te verkennen, en ik denk aan een aantal projecten die aansluiten op ons Ierse en Schotse opus. Ten slotte organiseren we ook nog muziekstages. Nee, we zullen geen tijd hebben om ons te vervelen.



François Lazarevitch © Jean-Baptiste Millot

FRANÇOIS LAZAREVITCH, traverso  
et direction · traverso en leiding

FR Si son instrument premier est la flûte, François Lazarevitch a d'emblée consacré ses recherches et ses pratiques musicales à la diversité des sources, orales et écrites, qu'il considère nécessaires à la récréation des répertoires de musique ancienne et baroque. Pour cela, il peut faire appel aux Musiciens de Saint-Julien, dont il est le directeur artistique et avec lesquels il élabore des programmes innovants. Son moteur ? La cadence, cette impulsion née de la danse. C'est ainsi que son enregistrement des sonates pour flûte de Bach (Alpha Classics, 2014, Choc Classica) surprend et séduit les auditeurs. François Lazarevitch approche également la musique indienne, se passionne pour la flûte irlandaise et pratique la musique de tradition orale. Ceci lui a permis d'élargir son horizon, se partageant aujourd'hui avec une égale virtuosité entre la flûte et la musette.

Il enrichit aussi son expérience à travers des collaborations avec Les Arts Florissants, Le Concert d'Astrée, Les Talens Lyriques, avec danseuses et chorégraphes, metteurs en scène et compositeurs d'aujourd'hui. Enfin, il enseigne la flûte et la musette baroques au Conservatoire de Versailles.

NL François Lazarevitch is in de eerste plaats fluitist, maar paste zijn onderzoek en muziekpraktijk al snel aan de diversiteit van de geschreven en orale bronnen aan, die hij belangrijk vindt, wil men vandaag oude muziek en barokmuziek spelen. Hij kan daarbij een beroep doen op zijn ensemble Les Musiciens de Saint-Julien, waarvan hij de artistiek directeur is en waarmee hij innovatieve programma's brengt. De 'motor' bij dit alles, is de cadens, ontstaan uit de dans. Zijn opname van de fluitsonates van Bach (Alpha Classics, 2014, Choc Classica) kwam dan ook verrassend maar aantrekkelijk over bij de luisteraars. Voorts is François Lazarevitch ook geïnteresseerd in Indische muziek, heeft hij een passie voor de Ierse fluit en beoefent hij muziek uit de orale traditie. Hierdoor wist hij zijn horizon te verruimen en speelt hij vandaag op een even virtuoze wijze de fluit en de musette. Hij verrijkt ook zijn ervaring door samen te werken met Les Arts Florissants, Le Concert d'Astrée, Les Talens Lyriques, en met verschillende dansers en choreografen, regisseurs en hedendaagse componisten. François Lazarevitch onderwijst barokfluit en barokmusette aan het Conservatoire de Versailles.



Sandrine Piau © Sandrine Expilly - Naïve

SANDRINE PIAU,  
soprano · sopraan

FR Révélée au public par la musique baroque, Sandrine Piau affiche aujourd'hui un large répertoire et confirme sa place d'exception dans le monde lyrique. Elle s'illustre régulièrement dans de nombreux rôles sur les scènes internationales : Cléopâtre (*Giulio Cesare*), Morgana (*Alcina*) à l'Opéra de Paris, Alcina, Mélisande et Sandrina (*La Finta Giardiniera*) à la Monnaie, Alcina et Dalinda (*Ariodante*) à Amsterdam, Pamina (*Die Zauberflöte*), Donna Anna (*Don Giovanni*) et Sœur Constance (*Dialogues des Carmélites*) au Théâtre des Champs-Élysées, Despina (*Così fan tutte*) et Tytania (*A Midsummer Night's Dream*) au Festival d'Aix en Provence. Sandrine Piau se produit en concert et en récital à New York, Paris, Londres, Tokyo, Munich, Zurich, Salzbourg et récemment à Hambourg pour l'ouverture de l'Elbphilharmonie. Sandrine Piau possède une vaste discographie dont le dernier opus, *Desperate Heroines*, enregistré avec

l'Orchestre du Mozarteum Salzburg et Ivor Bolton, a fait l'unanimité des critiques. Elle enregistre aujourd'hui exclusivement pour Alpha Classics et son premier disque sous ce label sera un disque de récital intitulé *Chimère*. Sandrine Piau a été faite Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres en 2006 et élue « Artiste Lyrique de l'Année » aux Victoires de la Musique 2009. Cette saison, elle se produit à la Monnaie et à Bologne dans *Dialogues des Carmélites* et sera notamment en concert à Paris et en province, à Berlin ou encore à Chicago avec le Chicago Symphony Orchestra.

NL Hoewel ze haar debuut maakte met barokmuziek, beschikt Sandrine Piau vandaag over een breed repertoire. Bovendien bevestigt ze haar uitzonderlijke plaats in de operawereld. Ze vertolkt tal van rollen op internationale podia, zoals Cleopatra (*Giulio Cesare*) en Morgana (*Alcina*) in de Opéra national de Paris, Alcina, Mélisande en Sandrina (*La Finta Giardiniera*) in de Munt, Alcina en Dalinda (*Ariodante*) in Amsterdam, Pamina (*Die Zauberflöte*), Donna Anna (*Don Giovanni*) en Sœur Constance de Saint Denis (*Dialogues des Carmélites*) in het Théâtre des Champs-Élysées, en Despina (*Così fan tutte*) en Tytania (*A Midsummer Night's Dream*) op het Festival d'Aix en Provence. Sandrine Piau zingt ook concerten en recitals in New York, Parijs, Londen, Tokio, München, Zürich, Salzburg en trad onlangs nog aan in Hamburg voor de opening van de Elbphilharmonie. Sandrine Piau heeft een uitgebreide discografie. Haar laatste opname, *Desperate Heroines*, met het orkest van het Mozarteum Salzburg en Ivor Bolton, werd vol lof onthaald door recensenten. Vandaag neemt de sopraan enkel nog albums op bij Alpha Classics en haar eerste album met het label zal

een recital-cd zijn met de naam *Chimère*. Sandrine Piau mocht in 2006 toetreden tot de Franse Orde van Kunst en Letteren en werd in 2009 verkozen tot 'Artiste Lyrique de l'Année' tijdens de Franse prijsuitreiking Victoires de la Musique.

Ze zingt dit seizoen in *Dialogues des Carmélites* in de Munt en in Bologna, en zal ook concerten in Parijs en de rest van Frankrijk, in Berlin, en in Chicago met het Chicago Symphony Orchestra.

## LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN

FR Fondé par François Lazarevitch, l'ensemble Les Musiciens de Saint-Julien doit son nom à l'ancienne confrérie des violonistes danseurs à Paris. Il explore, depuis 2006, le répertoire de la musique ancienne et baroque, recoupant sources orales et écrites, et ranime des fonds musicaux endormis. Ses propriétés caractéristiques sont le relief et l'élégance des lignes, la flexibilité des phrasés chaloupés, la richesse d'un *instrumentarium* ancien, le feu intérieur, le naturel de l'expression... Au fil d'une cinquantaine de concerts par an, de tournées en Europe et en Amérique et d'une discographie de dix CD labellisés Alpha Classics, Les Musiciens de Saint-Julien ont affermi une présence forte sur la scène française et internationale. En août 2017, ils ont sorti un CD autour de Vivaldi, comprenant *La Notte*, *La Tempesta di Mare*, *Le quattro Stagioni* et *Il Gardellino*. Les Musiciens de Saint-Julien sont conventionnés par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC de Normandie, et la Région Normandie. La Caisse des Dépôts est leur mécène principal.

NL Het ensemble Les Musiciens de Saint-Julien, opgericht door François Lazarevitch, ontleent zijn naam aan de vroegere Parijse gilde van dansende violisten. Het verkent sinds 2006 het repertoire van oude muziek en barokmuziek op basis van zowel geschreven als orale bronnen, en brengt ook vergeten muziekwerken opnieuw tot leven. Kenmerkend voor de vertolkingen van Les Musiciens de Saint-Julien zijn het reliëf en de elegantie van de muzikale lijnen, de swingende frasering, de rijkdom van het oude instrumentarium, het innerlijke vuur, de natuurlijke expressie... Met een vijftigtal concerten per jaar, tournees in Europa en Amerika en een discografie van 10 cd's (bij Alpha Classics) wist het ensemble een stevige reputatie op te bouwen, niet alleen in Frankrijk maar ook daarbuiten. In augustus 2017 verscheen een cd rond Vivaldi, met *La Notte*, *La Tempesta di Mare*, *Le quattro Stagioni* en *Il Gardellino*. Les Musiciens de Saint-Julien genieten de steun van het Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC de Normandie, en van de Région Normandie. Hun voornaamste mecenas is La Caisse des Dépôts.



LOUIS-NICOLAS CLÉRAMBAULT

ORPHÉE

**Fort lentement**

Laissez-vous toucher par mes pleurs,  
d'un sort affreux réparez le caprice ;  
rendez-moi ma chère Eurydice,  
ne séparez pas nos deux cœurs.

**Air tendre**

Vous avez ressenti la flamme  
du dieu dont j'éprouve les traits :  
l'aimable fille de Cérés  
par ses divins appas sut embraser  
votre âme.

**Fort lentement (reprise)**

Laissez-vous toucher par mes pleurs,  
d'un sort affreux réparez le caprice ;  
rendez-moi ma chère Eurydice,  
ne séparez pas nos deux cœurs.

**Récitatif**

Pluton, surpris d'entendre des accords  
capables d'émouvoir tout l'empire des  
morts :  
Cesse de m'attendrir, que ta plainte  
finisse.  
Va, dangereux mortel, sauve-toi de ces  
lieux,  
va, remmène ton Eurydice.  
Mais, avant que de voir la lumière des  
cieux,  
évite l'éclat de ses yeux.

**Air gai**

Chantez la victoire éclatante  
que remporte le tendre amour !

Jusque dans le sombre séjour  
sa flamme est triomphante.

**Heel langzaam**

Laat u vermurwen door mijn tranen,  
maak de nukken van het gruwelijke lot  
ongedaan;  
geef mij mijn lieve Eurydice terug,  
scheid onze harten niet van elkaar.

**Lieflijk**

U, een god, heeft ook de hartstocht  
gevoeld  
die mij nu verteert:  
de liefvallige dochter van Ceres heeft  
met haar goddelijke charmes uw hart in  
vuur en vlam gezet.

**Heel langzaam (herhaling)**

Laat u vermurwen door mijn tranen,  
maak de nukken van het gruwelijke lot  
ongedaan;  
geef mij mijn lieve Eurydice terug,  
scheid onze harten niet van elkaar.

**Recitatief**

Pluto, verrast door het horen van een  
smeekbede  
die het hele dodenrijk ontroerde  
sprak:  
Hou op me te vermurwen, stop met  
klagen.  
Ga, gevaarlijke sterveling, haast je  
hiervandaan,  
ga, neem je Eurydice mee.  
Maar tot je het licht van de hemel ziet,  
mag je haar niet in de ogen kijken.

**Opgewekt**

Bezing de klinkende overwinning  
die de zoete liefde heeft geboekt!

Zelfs tot in het dodenrijk  
zegeviert haar vuur.

LÉANDRE ET HÉRO

**Ritournelle**

Loin de la jeune Héro, le fidèle Léandre  
formait d'inutiles désirs.  
Cher objet, disait-il, de mes  
ardents soupirs,  
À quel bonheur sans vous puis-je jamais  
prétendre ?  
Quoi ? vainement vous partagez  
mes feux ?  
La mer, inhumaine et barbare,  
Oppose un fier obstacle au plus doux  
de mes vœux ;  
Peux-tu souffrir Amour, qu'elle sépare  
Deux cœurs que tu veux rendre  
heureux ?

**Air gai et gracieux**

Non, c'est trop soutenir les tourments  
de l'absence.  
N'écoutez plus que mon amour.  
Et toi, Vénus, j'implore ta puissance :  
trahirais-tu mon espérance  
sur les flots dont tu tiens le jour ?

**Récitatif**

À ces mots, du rivage il s'élança  
sans crainte,  
le silence et la nuit lui prêtent  
leur secours,  
et l'amoureuse ardeur dont son âme  
est atteinte  
lui cache le péril qui menace ses jours.

**Air fort tendre**

Dieu des mers, suspendez l'inconstance  
de l'Onde,  
calmez les vents impétueux.  
L'Amour expose à vos flots dangereux  
le plus fidèle amant du monde.

**Refrain**

Ver van de jonge Hero zit de trouwe  
Leander  
En hij verliest zich in verlangen.  
Hij zei: Liefste, bron van mijn vurige  
verzuchtingen,  
Hoe kan ik ooit gelukkig zijn zonder jou?  
Wat? Koester jij vruchteloos datzelfde  
verlangen?  
De zee, onmenselijk en barbaars,  
Vormt een groot obstakel voor mijn  
zoetste wensen;  
Amor, kun jij verdragen dat zij hen  
scheidt,  
Twee harten die jij gelukkig wilt maken?

**Opgewekt en gracieus**

Nee, ik kan de kwelling van de  
afwezigheid niet langer verdragen.  
Ik luister alleen nog naar mijn liefde,  
En jou, Venus, smee ik om je kracht:  
Zou jij mijn hoop verraden  
In de golven, die jij in de hand hebt?

**Recitatief**

Met die woorden springt hij onbevreesd  
van de oever,  
De stilte en de nacht staan aan zijn kant,  
En de liefdevolle gloed die zijn ziel doet  
branden  
Verbergt het gevaar dat zijn leven  
bedreigt.

**Heel teder**

Goden van de zee, betuigel de  
wispelturigheid van de Golf,  
Bedaar de onstuimige winden.  
Amor, stel aan uw gevaarlijke wateren bloot,  
De trouwste minnaar op aarde.

Volez, volez tendres Zéphyr,  
conduisez cet amant fidèle  
où mille fois touchés de sa  
peine cruelle,  
vous avez porté ses soupirs.

#### **Récitatif**

Cependant sur les flots cet amant  
généreux  
trouvait un facile passage.  
Le ciel sembla favoriser ses vœux.  
Il aperçoit déjà le fortuné rivage,  
quand tout à coup Borée en sortant  
d'esclavage  
change un calme si doux en un  
orage affreux.

#### **Tempête**

Tous les vents déchaînés se déclarent  
la guerre,  
la foudre éclate dans les cieus.  
Et la mer irritée, au-dessus du tonnerre  
porte ses flots audacieux.

Dans ce péril pressant, Léandre qui se  
trouble,  
ne saurait échapper au trépas qui le suit.  
L'obscurité qui se redouble  
dérobe à ses regards le flambeau de  
la nuit.

#### **Récitatif**

C'en est fait, il périt.  
Cette affreuse nouvelle,  
de la sensible Héro perce le triste cœur.  
Elle succombe à son malheur ;  
et dans les mêmes flots cette  
amante fidèle  
finit sa vie et sa douleur.

Mais Neptune, touché d'une flamme  
si belle,  
reçoit ces deux amants au rang  
des immortels  
et réparant du sort l'injustice cruelle,  
unit leurs tendres cœurs par des  
nœuds éternels.

Blaas, blaas, lieve Zephyrus,  
Stuw deze trouwe minnaar vooruit.  
Daarheen waar u duizend keer zijn  
gruwelijke smart  
En zuchten heen hebt gevoerd.

#### **Recitatief**

De moedige minnaar zwom door het  
water  
En de overtocht verliep vlot.  
De hemel leek zijn wens te verhoren.  
Hij zag de andere oever al,  
Toen opeens Boreas zijn ketenen  
afwierp  
En een zacht briesje in een hels onweer  
veranderde.

#### **Storm**

Alle winden zijn ontketend en verklaren  
elkaar de oorlog,  
De donder rolt door de hemel.  
En de vertoornde zee verheft zich boven  
het gerommel,  
Zweept haar golven op.

Het gevaar groeit, Leander is in de war,  
Hij kan zijn dood niet ontlopen.  
De duisternis wordt nog dieper en  
hij kan  
De toorts in de nacht niet meer zien.

#### **Recitatief**

Het is gebeurd, hij verdrinkt.  
Dat gruwelijke nieuws,  
Breekt het hart van de gevoelige Hero.  
Ze bezwijkt aan haar ongeluk;  
En in dezelfde golven komt een einde  
Aan het leven en de pijn van deze  
trouwe minnares.

Maar Neptunus, vertederd door zoveel  
hartstocht,  
Neemt de twee geliefden op onder de  
onsterfelijken,  
Herstelt zo het wrede onrecht,  
En verenigt hun verliefde harten  
voor eeuwig.

#### **Air**

Amour, tyran des tendres cœurs,  
arrache ton bandeau, connais ton  
injustice  
et ne laisse plus au caprice  
à décider de tes faveurs.

Tu répands tes biens et tes peines  
dans un funeste aveuglement.  
Toujours sur le plus tendre amant  
tombent tes rigueurs inhumaines.

#### **Lied**

Amor, dwingeland van verliefde zielen,  
Doe je blinddoek af, zie in hoe  
onrechtvaardig je was  
En laat het toeval niet langer beslissen  
Aan wie je je gunsten verleent.

Jij strooit met gunsten en straffen  
In een noodlottige blindheid.  
En in je onmenselijke strengheid  
Tref je de meest tedere minnaar.

Monsieur et Madame Charles Adriaenssen • Madame Geneviève Alsteens • Madame Marie-Louise Angenent • Monsieur et Madame Etienne d'Argembeau • Comte Gabriel Armand • Comte et Comtesse Christian d'Armand de Chateaufieux • Monsieur Laurent Arnauts • Duchesse d'Audiffret Pasquier • Monsieur et Madame Laurent Badin • Baron en Barones Jean-Pierre de Bandt • Monsieur Erard de Becker • Monsieur et Madame Roger Bégault • Madame Marie Bégault • Monsieur Jan Behlau • Monsieur Jean-François Bellis • Baron et Baronne Berghmans • Monsieur Tony Bernard • Baron en Barones Luc Bertrand • De Heer Stefaan Bettens • De Heer en Mevrouw Carl Bevernage • Madame Bia • Mevrouw Liliane Bienfet • Monsieur Philippe Bioul • Mevrouw Roger Blanpain • Monsieur et Madame Mickey Boël • Comte et Comtesse Boël • De heer en Mevrouw Michel Bonne • Monsieur et Madame Bernard Boon Falleur • Monsieur Vincent Boone • Monsieur et Madame Thierry Bouckaert • De Heer en Mevrouw Alfons Brenninkmeijer • Ambassadeur Dr. Günther Burghardt en Mevrouw Rita Burghardt-Byl • Mevrouw Helena Bussers • Madame Marie Anne Carbonez • Baron Cardon de Lichtbuer • Monsieur et Madame Michel Carlier • Monsieur et Madame Hervé de Carmoy • Monsieur et Madame Jean-Charles Charki • Monsieur Robert Chatin • Prince et Princesse de Chimay • Monsieur et Madame Christian Chéruy • Madame Marienne Claes • Monsieur Nicolas Clarembeaux • Monsieur Jim Cloos • Madame Jean de Cock de Rameyen • Monsieur Bernard de Cock de Rameyen • Comtesse Michel Cornet d'Elzies • Monsieur et Madame Patrice Crouan • Prince Guillaume de Croÿ • De Heer en Mevrouw Géry Daeninck • Monsieur et Madame Denis Dalibot • Monsieur et Madame Bernard Darty • Comte Davignon • De Heer en Mevrouw Philippe De Baere • Mevrouw Philippe Declercq • Monsieur Pascal De Graer • De heer en Mevrouw Bert De Graeve • Mevrouw Brigitte De Groof • Baron Andreas De Leenheer • Monsieur Michel Delloye • Monsieur et Madame Alain De Pauw • Monsieur Patrick Derom • Monsieur Laurent Desseille • De heer Eric Devos • Monsieur Amand-Benoît D'Hondt • Monsieur Régis D'Hondt • Madame Iro Dimitriou • De heer en Mevrouw Pieter Dreesmann • M. Bruce Dresbach et Dr. Corinne Lewis • De Heer en Mevrouw Bernard Dubois • Madame Sylvie Dubois • Monsieur et Madame Pierre Dumolard-Balthazard • Monsieur Paul Dupuy • Mr. Graham Edwards • Madame Dominique Eickhoff • Madame Jacques E. François • Madame Sophie de Galbert • De heer en Mevrouw Marnix Galle Sioen • Monsieur Marc Ghysels • Monsieur et Madame Léo Goldschmidt • Madame Sylvia Goldschmidt • De heer André Gordts • Comtesse Nadine le Grelle • Monsieur et Madame Pierre Guilbert • Madame Nathalie Guiot • Madame Bernard Guttman • Monsieur Paul Haine • Monsieur et Madame Bernard Hanotiau • De Heer en Mevrouw Philippe Haspelslagh • Monsieur Thierry Hazevoets • De Heer en Mevrouw Pieter Heering • Monsieur Jean-Pierre Hoa • De Heer Xavier Hufkens • Madame Christine Huvelin • Mevrouw Bonno H. Hylkema • Monsieur et Madame Fernand Jacquet • Monsieur Maxime Jadot • Monsieur et Madame Jean-François Jans • Barones Janssen • Baron et Baronne Paul-Emmanuel Janssen • Monsieur et Madame Mathieu Janssens van der Maelen • Madame Patricia de Jong • Madame Elisabeth Jongen • De heer en Mevrouw Martin Kallen • Monsieur et Madame Adnan Kandiyoti • Monsieur Claude Kandiyoti • Monsieur Sam Kestens • Monsieur Peter Klein et Madame Susanne Hinrichs • Dr. et Madame Klaus Körner • Monsieur Charles Kramarz • Madame Jean-Jacques Kreglinger • Monsieur et Madame Charles Kriwin • Monsieur et Madame Antoine Labbé • Madame Marleen Lammerant • Mademoiselle Alexandra van Laethem • Madame Brigitte de Laubarede • Comte et Comtesse Yvan de Launoit • Chevalier et Madame Laurent Josi • Monsieur Pierre Lebeau • Monsieur et Madame François Legein • Monsieur et Madame Laurent Legein • Monsieur et Madame Charles-Henri Lehideux • Monsieur Mark Le Jeune • Monsieur et Madame Gérald Leprince Jungbluth • Madame Dominique Leroy • De Heer en Mevrouw Thomas Leysen • De heer en Mevrouw Paul Lievevrouw - Van der Wee • Madame Florence Lippens • Madame Daphné Lippitt • Monsieur et Madame Clive Llewellyn • Monsieur Manfred Loeb • Madame Marguerite de Longeville • Comte et Comtesse Jean-Baptiste de Looz-Corswarem • Monsieur et Madame Thierry Lorang • Madame Olga Machiels - Osterrieth • De heer Peter Maenhout • Madame

Oscar Mairlot • Monsieur et Madame Jean-Pierre Mariën • Monsieur et Madame Jean-Pierre Marchant • Notaris Luc L. R. Marroyen • De heer en Mevrouw Frederic Martens • Monsieur et Madame Yves-Loïc Martin • De heer en Mevrouw Paul Maselis • Monsieur et Madame Dominique Mathieu-Defforey • Monsieur Etienne Mathy • Madame Luc Mikolajczak • De heer en Mevrouw Frank Monstrey-Noé • Madame Philippine de Montalembert • Baron et Baronne Dominique Moorkens • Madame Jean Moureau-Stoclet • Madame Nelson • Monsieur Hervé Ollagnier • De heer en Mevrouw Robert van Oordt • Mevrouw Thérèse Opstal • Monsieur Laurent Pampfer • Monsieur Peter Henrich • Comte et Comtesse Baudouin du Parc Locmaria • Madame Jessica Parser • Madame Jean Pelfrene - Piqueraey • Monsieur et Madame Dominique Peninon • Monsieur et Madame Olivier Périer • Monsieur Frédéric Peyré • Monsieur Gérard Philippson • Madame Florence Pierre • Madame Marie-Caroline Plaquet • Madame Suzanne de Potter • Baronne Caroll Pucher • Monsieur et Madame André Querton • Madame Hermine Rédélé Siegrist • Madame Olivia Nicole Robinet-Mahé • Madame Didier Rolin Jacquemyns • De heer en Mevrouw Anton van Rossum • Monsieur et Madame Bernard Ruiz Picasso • Monsieur et Madame Jean Russotto • Monsieur et Madame Samir Sabet d'Acre • Monsieur et Madame Dominique de Saint-Rapt • Monsieur et Madame Frederic Samama • Monsieur Jean-Pierre Schaeken-Willemaers • Monsieur et Madame Philippe Schöller • Monsieur et Madame Hans C. Schwab • Chevalier Alec de Selliers de Moranville • Monsieur et Madame Tommaso Setari • Madame Gaëlle Siegrist Mendelssohn • Messieurs Bernard Slegten et Olivier Toegemann • Mr. & Mrs. Trevor Soames • Monsieur Patrick Solvay • Madame Mario Spandre • Monsieur Eric Speeckaert • Vicomte Philippe de Spoelberch • Madame Anne-Véronique Stainier • Madame Irene Steels-Wilting • De heer en Mevrouw Jan Steyaert • Stichting Liedts-Meesen • Monsieur et Madame Stoclet • Baron et Baronne Hugues van der Straten • Mevrouw Christiane Struyven • Monsieur et Madame Julien Struyven • De heer Coen Teulings • Monsieur Daniel Thierry • Madame Véronique Thierry • Monsieur Gilbert Tornel • Madame Astrid Ullens de Schooten • Madame Brigitte Ullens de Schooten • Monsieur Marc Urban • Dr. Philippe Uytterhaegen • De heer Marc Vandecandelaere • De heren Pascal van der Kelen en Patrick Haemelincx • Monsieur et Madame Bruno Vanderschelden • Mevrouw Greet Van de Velde • De heer Jan Van Doninck • Madame Nadine van Havre • Madame Lizzie Van Nieuwenhuysse • De heer Johan Van Wassenhove • Baron et Baronne de Vaucleeroy • Baronne Velge • De heer Eric Verbeeck • Monsieur et Madame Denis Vergé • Monsieur et Madame Bernard Vergnes • Monsieur et Madame Alexis Verougstraete • Mevrouw Eddy Vermeersch • De heer en Mevrouw Axel Vervoordt • Monsieur Guy Vieilleveigne • De heer en Mevrouw Karel Vinck • Vrienden van het Zoute • Madame Gabriel Waucquez • Monsieur et Madame Peter Wilhelm • Monsieur et Madame Luc Willame • Monsieur Robert Willocx • Monsieur et Madame Antoine Winckler • Monsieur et Madame Bernard Woronoff • Chevalier Godefroid de Wouters d'Oplinter • Mr. Johan Ysewyn & Ms Georgia Brooks • Monsieur et Madame Jacques Zucker • Monsieur et Madame Yves Zurstrassen • Zita, Maison d'Art et d'Âme

Contact : 02 507 84 21 ou 02 507 84 01 - patrons@bozar.be

#### YOUNG PATRONS

Monsieur Charles Antoine • Monsieur Ludovic d'Auria • Comte Xavier de Brouhoven de Bergeyck • Monsieur José de Pierpont • Mevrouw Valentine Deprez • Monsieur et Madame Alexandre Lattès • Mrs Richard Llewellyn • Madame Elozi Lomponda • De heer Stephane Nerinckx • Madame Constance Nguyen • Prince Rahim Khan Samii • Monsieur Jean-Charles Speeckaert • De heer Alexander Tanghe • Mevrouw Elise Van Craen • Mevrouw Julie Van Craen • Madame Valentine van Rijkevorsel • Madame Charlotte Verraes • Madame Sarah Zucker

Contact : 02 507 84 28 - youngpatrons@bozar.be

**Soutien public · Overheidssteun · Public partners**



**Gouvernement Fédéral · Federale Regering**

Services du Premier Ministre, Cellule de coordination générale de la politique · Diensten van de Eerste Minister, Cel algemene beleidscoördinatie · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Emploi, de l'Economie et des Consommateurs, chargé du Commerce extérieur · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Werk, Economie en Consumenten, belast met Buitenlandse Handel · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé des Grandes Villes et de la Régie des bâtiments · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Grote Steden en de Regie der gebouwen · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Coopération au développement, de l'Agenda numérique, des Télécommunications et de la Poste · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Ontwikkelingssamenwerking, Digitale Agenda, Telecommunicatie en Post · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères et européennes, chargé de Beliris et des Institutions culturelles fédérales · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Buitenlandse Zaken en Europese Zaken, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen · Services du Ministre du Budget, chargé de la Loterie nationale · Diensten van de Minister van Begroting, belast met de Nationale Loterij · Services du Ministre des Finances · Diensten van de Minister van Financiën

**Communauté Française**

Cabinet du Ministre-Président · Cabinet de la Vice-Présidente et Ministre de l'Education, de la Petite enfance, des Crèches et de la Culture · Cabinet du Ministre de l'Aide à la jeunesse, des Maisons de justice et de la Promotion de Bruxelles

**Vlaamse Gemeenschap**

Kabinet van de Minister-president en Minister van Buitenlands Beleid en Onroerend Erfgoed · Kabinet van de Minister van Cultuur, Media, Jeugd en Brussel

**Deutschsprachige Gemeinschaft Belgiens**

Kabinet des Ministerpräsidenten

**Région Wallonne**

Cabinet du Ministre-Président

**Région de Bruxelles-Capitale · Brussels Hoofdstedelijk Gewest**

Cabinet du Ministre-Président · Kabinet van de Minister-President · Cabinet du Ministre des Finances, du Budget, des Relations extérieures et de la Coopération au Développement · Kabinet van de Minister van Financiën, Begroting, Externe Betrekkingen en Ontwikkelingssamenwerking

**Commission Communautaire Française**

**Vlaamse Gemeenschapscommissie**

**Ville de Bruxelles · Stad Brussel**

**Partenaires internationaux · Internationale partners · International partners**

European Concert Hall Organisation: Concertgebouw Amsterdam · Gesellschaft der Musikfreunde in Wien · Wiener Konzerthausgesellschaft · Cité de la Musique Paris · Barbican Centre London · Town Hall & Symphony Hall Birmingham · Kölner Philharmonie · The Athens Concert Hall Organization · Konserthuset Stockholm · Festspielhaus Baden-Baden · Théâtre des Champs-Élysées Paris · Salle de concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte de Luxembourg · Paleis voor Schone Kunsten Brussel/Palais des Beaux-Arts de Bruxelles · The Sage Gateshead · Palace of Art Budapest · L'Auditori Barcelona · Elbphilharmonie Hamburg · Casa da Música Porto · Calouste Gulbenkian Foundation Lisboa · Palau de la Música Catalana Barcelona · Konzerthaus Dortmund



**Partenaires institutionnels · Institutionele partners · Institutional partners**



**Partenaires structurels · Structurele partners · Structural partners**



**Partenaires privilégiés · Bevoorrechte partners · Privileged partners**



**Fondations · Stichtingen · Foundations**



**Partenaires médias · Media partners**



**Partenaires promotionnels · Promotiepartners · Promotional partners**



**Fournisseur officiel · Officiële leverancier · Official supplier**



**Corporate Patrons**

EDMOND DE ROTHSHILD (EUROPE) · BIRD & BIRD · EDF LUMINUS · LHOIST · LINKLATERS · PUIILAETCO DEWAAY PRIVATE BANKERS S.A. · SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE PARTICIPATIONS ET D'INVESTISSEMENTS S.A. · FEDERALE PARTICIPATIE EN INVESTERINGSMAATSCHAPPIJ NV ·

Contact : 02 507 84 45 – patrons@bozar.be

# BO ZAR

Votre soif de musique n'est pas éteinte ?  
Faites votre choix parmi les suggestions suivantes.

Je honger naar muziek is nog niet gestild?  
Maak je keuze tussen de volgende suggesties.

21.12.2017 · 20:00 · HLB

**Vox Luminis**

**Johann Sebastian Bach, Magnificat**

Vox Luminis, ensemble vocal et  
instrumental · vocaal en instrumentaal  
ensemble

Lionel Meunier, direction · leiding

Johann Pachelbel, *Jauchzet dem  
Herrn, alle Welt*

Johann Kuhnau, *Magnificat*

Johann Sebastian Bach, *Magnificat*,  
*BWV 243*

13.01.2018 · 20:00 · HLB

**Das Neue Orchester**

**Cantates de Bach · Bach Cantates**

Christoph Spering, direction · leiding

Thomas E. Bauer, baryton · bariton

Johann Sebastian Bach, *Kantate "Ich  
will den Kreuzstab gerne tragen",  
BWV 56; Overture (Orchestersuite  
Nr. 1, BWV 1066); Kantate "Ich habe  
genug", BWV 82*

16.01.2018 · 20:00 · CNS

**Les Musiciens du Louvre**

**Mi palpita il cor**

Emöke Barath, soprano · sopraan  
Francesco Corti, clavecin, direction ·  
klavecimbel, leiding

*Œuvres de · Werken van Georg*

Friedrich Händel, Giovanni Platti,

Reinhard Keiser, Alessandro Scarlatti

08.02.2018 · 20:00 · HLB

**Collegium Vocale 1704**

**Georg Friedrich Händel, Messiah**

Václav Luks, direction · leiding

Johanna Winkel, soprano · sopraan

Benno Schachtner, alto · alt

Eric Stoklossa, ténor · tenor

Krešimir Stražanac, basse · bas

Georg Friedrich Händel, *Messiah*,

*HWV 56*

Pour toute info · Alle info vind je op: [www.bozar.be](http://www.bozar.be)